

Les Perles de Sagesse de Saï

Épisode 43 - C

TALENTS, ÉTUDIANT- PROFESSEUR, ASSISTANCE DES PARENTS ET DES SŒURS

le 1 Mai, 2023

Om Srî Saï Râm

Podcast du Dimanche à Prashanti

Les Perles de Sagesse de Saï vous souhaitent à tous la bienvenue.

Nous savons combien Bhagavân encourageait nos étudiants à déployer leurs dons artistiques et leurs talents . Nous avons des chanteurs, des danseurs, des compositeurs, des experts en costumes et maquillages, des experts en rideaux, en préparation de la scène, et ainsi de suite ». Tout cela est dû aux encouragements que donnait Bhagavân en personne. À tel point que les étudiants sont devenus experts dans tous les domaines. Les talents sont divins. Ceci démontre que nous avons à découvrir des talents en chacun de nous. Prions Bhagavân de nous encourager et de nous conduire à l'amélioration de nos talents divins.

Pour vous donner un exemple, Swami, le jeune Sathya, avait la capacité exceptionnelle de chanter et danser avec grande compétence, même à l'école primaire. Oui ! Des années plus tard, Swami dansa sur l'estrade et Sa performance fut chaudement applaudie par tout le monde, autorités et villageois.

Puis je passe à la qualité suivante de Bhagavân. Il est le meilleur étudiant. En fait, lors de l'un de Ses discours, Il déclara même qu'Il ne se souvenait pas d'avoir ouvert le moindre livre ni d'avoir jamais lu une seule page. Pourtant Il était toujours premier de la classe. C'était là Sa divine qualité. Étant toujours le premier de la classe, Il devint l'élève favori de chaque enseignant de l'école.

À part cela, je voudrais insister sur ce point, Il aidait Ses compagnons de classe à apprendre et à saisir le sujet. Il n'était jamais égoïste ni égocentrique.

Des dizaines d'années plus tard, Sathya, en tant que Saï Baba, allait révéler dans Ses allocutions, comment Il aidait certains camarades à apprendre l'alphabet. « En ces jours-là, nous n'avions ni ardoises ni livres. Nous écrivions sur le sable avec nos doigts ». C'est ce que dit Baba.

Sathya n'hésitait jamais et saisissait toutes les occasions pour enseigner à Ses compagnons. Le principe était : « Chacun enseigne à quelqu'un ».

Ici dans notre université, nos pensionnats et nos écoles, nous voyons aussi les

étudiants s'aider mutuellement. Je connais certains grands étudiants qui enseignent aux plus jeunes. Dans quelques pièces il y a un arrangement spécial pour que les jeunes étudiants puissent prendre place et qu'un plus grand vienne leur enseigner. Cette pratique a été apprise auprès de Bhagavân.

Pas seulement cela ; les Védas que les élèves récitent, passent d'une génération à l'autre, groupe après groupe. Aucun enseignant n'est jamais appelé pour cela. Aucun prêtre n'a jamais été invité à les leur enseigner. Les plus âgés enseignent aux plus jeunes. Ceci a été la tradition ou *sampradaya* pour l'enseignement védique dans ce pays.

Maintenant, la grande qualité que nous remarquons dans la vie de Bhagavân est celle-ci : Il n'a jamais hésité à assister Sa famille dans les tâches domestiques. Il aidait Sa sœur à cuisiner et faisait les courses pour Son père, revenant avec quatre ânes chargés de provisions. Il détaillait à Son père Ses achats et lui remettait le reste de l'argent, jusqu'au dernier sou. Impressionné par les capacités de l'enfant, Son père remarquait : « Voyez combien Sathya est honnête et sincère, et comment Il est habile à marchander ! »

Parfois Sathya appelait même Sa sœur, car Il voulait aider les parents à nettoyer la maison. Il allait puiser de l'eau au puits et s'occupait des autres tâches que l'on considérait en ces jours-là comme le travail des filles.

Son aide était bien nécessaire à Ses parents, car ils gagnaient leur vie par de petits travaux multiples. Pedda Venkama Raju, Son père, gérait une petite épicerie. Eswamma et Sathya chargeaient des sacs de grains sur des ânes et les vendaient à Bukkatnam, au marché hebdomadaire.

Il travaillait aussi en tant que contact entre les travailleurs des champs et le *karanam* – chef du village - pour une petite commission. Cette qualité, nous ne la voyons plus chez les enfants d'aujourd'hui. D'une part, ils sont tellement pris par leurs travaux scolaires et leurs devoirs après scolaires, et d'autre part ils n'ont aucune envie d'aider leurs parents, leurs frères et leurs sœurs en famille. Ce sont eux qui ont besoin d'assistance.

En fait, on peut apprendre à servir dès l'enfance. La charité commence à la maison. Baba montrait cet esprit de service et le besoin d'aider les parents, les frères et sœurs et de les assister. C'est une grande qualité que nous avons à enseigner à nos enfants.

L'aspect suivant est celui-ci : à l'école de Sathya, était en vigueur un modèle particulier de punition pour assurer la ponctualité des élèves. Quiconque arrivait en retard, quelle qu'en fut la raison, subissait l'épreuve de la canne. Ceux qui arrivaient les premiers et saluaient le professeur, avaient le « privilège » d'exécuter la punition. Le nombre de coups dépendait de la place de l'élève sur la liste des retardataires. Le dernier arrivé recevait le plus de coups de canne.

Durant les journées fraîches et humides, les élèves s'attroupaient très tôt sous le préau de l'école, pour échapper à la punition.

Sathya sympathisait avec le sort de Ses camarades, en leur apportant de Sa maison des vêtements écartés, pour que les garçons se sentent à leur aise. Chez Lui, les adultes découvrirent la chose et, comme ils ne pouvaient rien faire d'autre, ils enfermèrent au cadenas toutes les boîtes de vêtements qu'ils ne pouvaient pas se permettre de perdre.

Il était difficile pour la famille de comprendre Sathya jeune enfant. Voyez cela. L'esprit de service et la participation, la sympathie pour Ses camarades de classe, qui étaient punis pour être venus en retard. Swami les aidait en leur donnant des vêtements pour qu'ils pussent se couvrir durant la saison froide. Ce qui est nécessaire, c'est avoir de l'attention pour les autres. La sympathie et la considération sont des valeurs importantes que nous pouvons apprendre de Bhagavân Lui-même.

À l'école, le talent musical remarquable de Sathya avait commencé à s'épanouir. Il avait une voix mélodieuse et invitait Ses amis à se joindre à Lui pour chanter de simples cantiques dévotionnels appelés *bhajans*. Le *karnam* – chef du village – demandait que les garçons chantent devant sa maison, et à la fin de la session il leur offrait un sac plein de riz soufflé.

Sathya était si petit de taille, que l'on ne pouvait même pas le voir correctement au milieu du groupe. Toutefois Il était le plus actif des chanteurs de *bhajans*, sautant et dansant avec enthousiasme pendant qu'il chantait. Ce talent Le conduisit à réorganiser et conduire le groupe des *Pandari Bhajans* qui, au cours des années, devint l'institution de chanter des *bhajans* au sein de l'Organisation Sathya Saï à travers le monde.

Le groupe de Sathya consistait de 15 ou 20 garçons de Son âge, portant dans les mains des bannières et des clochettes aux chevilles ; ils se rendaient dans le village et couvraient les lieux importants de rassemblement. Ils circulaient aussi dans les villages voisins.

Lorsque le *Pandari Bhajan Group* arrivait dans un village, les gens nettoyaient correctement leur maison, accueillaient le groupe chez eux et donnaient à manger aux garçons. Les villageois étaient convaincus que, par l'influence de ces *bhajans*, les terribles épidémies de choléra, qui avaient frappé les villages voisins, n'avaient jamais sévi contre Puttaparthi. Cela est dû à Bhagavân.

Agissant en toute chose pour le bien du village, entraînant les enfants à chanter des *bhajans*, à étudier et aussi à déployer leurs talents, tout cela révèle grandement Bhagavân Baba Lui-même. Voyez ! Grâce à ce *Pandari Bhajans*, aucune épidémie de choléra n'a jamais frappé Puttaparthi.

Cette influence de Bhagavân fit en sorte que chacun Le considéra comme un *Avatar*. Voilà pourquoi, mes amis, les qualités de Baba doivent être étudiées en profondeur et nous devrions imiter Son exemple.

Passons à la qualité divine suivante de Bhagavân. Aujourd'hui, nous le savons bien, il n'y a pas de distinction de caste, ni de discrimination raciale à Prashanti Nilayam. Tout le monde prend place en un même lieu, tout le monde mange

ensemble ; tous les fidèles font la queue sans la moindre hésitation. Pas de division, pas de distinction de caste. Swami n'a jamais observé ce type de séparation, jamais. Il a toujours voulu que les fidèles vivent ensemble, travaillent ensemble, comme des frères et sœurs.

Je peux vous l'affirmer, durant les sessions de *Pandari Bhajans*, Il avait l'habitude de sauter haut et bas, tout en dansant. Un jour, il y avait une compétition de *Pandari Bhajans* entre *Harijans* – les hors-caste, et d'autres groupes. Le lendemain, Sathya se rendit en visite chez Jonnala Narasappa, dans les bas quartiers des *Harijans*, où vivaient les hors-caste, et Il dit qu'ils avaient chanté les *bhajans* magnifiquement bien.

Même ne ces jours-là, Sathya ne traita jamais les *Harijans* comme des gens séparés. Il visita plusieurs fois ces bas quartiers, à l'insu des adultes. Donc cette égalité d'âme, cet esprit égalitaire , ce sens de fraternité, ont tous été promus par Bhagavân Lui-même. Mon intention est de mettre en lumière certaines de ces qualités, afin que nous les apprenions nous-mêmes et que nous puissions les enseigner à nos enfants.

Je vous remercie de votre attention. Nous nous rencontrerons à nouveau très bientôt.

Om Sai Râm